

Objet transitionnel, espace transitionnel

Un **objet transitionnel** est, en psychologie, ce qui permet à une personne, le plus souvent un enfant, de projeter ses émotions sur autre chose que sur lui-même. Le « doudou » du jeune enfant en est l'exemple le plus connu : son rôle est de reporter sur un objet l'attachement de l'enfant à ses parents, notamment lors des séparations d'avec ceux-ci. À ce titre on a pu qualifier malicieusement les *smartphones* de « doudous pour adultes » (Jean-Christophe Victor). Julie Bidi (2021) considère que les **personnages des livres de fiction** sont également des objets transitionnels, puisqu'ils fixent sur eux des émotions que l'enfant pourrait ressentir, tout en étant extérieurs à lui ou à elle.

La notion de **transitionnalité** a été principalement formalisée par le pédiatre et psychanalyste britannique Donald Winnicott pour désigner le passage entre l'enfant considérant le monde extérieur comme une partie de lui-même et l'enfant conscient de son individualité. Outre l'objet transitionnel, Winnicott a élaboré la notion d'**espace transitionnel**, que Jean-François Rabain (2002) définit comme « un espace paradoxal, parce qu'il se situe entre la réalité extérieure et la réalité interne, entre le dedans et le dehors ».

(JBB) juillet 2020, février 2022.

Références citées

- Bidi Julie, « *Une histoire à quatre voix, un album jeunesse pour découvrir la notion d'habiter* », *Géoconfluences*, janvier 2021.
- Rabain Jean-François (2002), « *Le maternel et la construction psychique chez Winnicott* ». Conférence d'introduction à la psychanalyse de l'adulte, Société psychanalytique de Paris, 10 octobre 2002.

Pour compléter

- Sylvie Joublot Ferré, « *De la chambre à l'établissement scolaire, pluralité des expériences spatiales adolescentes* », *Géoconfluences*, mars 2022.